Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3088>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3088

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 454

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3088> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3088>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM, *Correspondance littéraire*, tome VI, 1759. Édition critique établie par Ulla KÖLVING. Ferney-Voltaire, Centre National d'Étude du XVIII^e Siècle, 2011 pp. LXXII + 343.

- 1 L'ouvrage que nous avons à la main est le sixième volume de l'édition critique, publiée sous la direction de Ulla Kölving, de la «Correspondance littéraire» de Grimm. Comme il est d'usage dans la collection, chaque année comporte une introduction succincte portant sur l'activité de Grimm, sur le contexte politique et littéraire dans lequel la «Correspondance» a été conçue, enfin sur les modalités de sa publication. L'introduction très bien documentée étudie l'année 1759 sous plusieurs points de vue: le séjour genevois de Grimm aura un impact certain sur sa vie, puisqu'il y fait des connaissances très importantes. L'année 1759 marque aussi le début officiel de Grimm dans la carrière diplomatique, puisqu'il devient chargé des affaires de la ville impériale de Francfort à Paris. Le contexte politique est marqué par la poursuite de la Guerre de sept ans, en Europe et dans les colonies. En France, les esprits s'excitent à propos des suites de la publication de *De l'esprit* d'Helvétius, ouvrage jugé subversif par les autorités compétentes. L'année dramatique 1759 est bien plus terne et Grimm ne manque pas d'exercer sa verve satirique au dépens d'auteurs tels que Poinssinet de Sivry, Mauger, Longuepierre ou le marquis de Ximénès. L'événement littéraire de l'année fut incontestablement la parution de *Candide*, ouvrage dont Grimm a une opinion assez mitigée: s'il reconnaît la valeur de la gaîté caractérisant l'œuvre en question et des réflexions philosophiques que Voltaire y avait incluses, il regrette l'absence de l'ordonnance, du plan, de la sagesse et «de ces coups de pinceaux heureux qu'on rencontre dans quelques romans anglais du même genre». Les traductions françaises des ouvrages de Hume, parues en 1759, seront recensées par Grimm dans la

livraison du 1^{er} janvier de 1760. En beaux-arts, les remarques de Diderot – qui ont l'allure d'une lettre privée selon les éditeurs – au sujet du Salon de 1759 méritent sans doute l'attention des spécialistes. Enfin, signalons que Grimm consacre trois brèves notices à l'apparition de nouvelles publications périodiques: le «Nouveau Spectateur» de Bastide, les «Annales Typographiques», «La Feuille nécessaire» et «L'année politique...» d'Ange Goudar. À la fin de l'introduction riche en renseignements, le lecteur trouve des informations sur les abonnés (au nombre de trois, comme l'année précédente), les collaborateurs et les copistes de la revue de Grimm.